



Lien Social

Numéro 19

Octobre – Novembre – Décembre 2006

Samusocial Mali

Quartier Hippodrome ▪ Rue 246 Porte 110 ▪ BP E 3400 ▪ Bamako ▪ Mali
Tél. / fax : (+223) 221 97 10 ▪ E-mail: samusocialmali@gmail.com

Sommaire

Éditorial	P. 1
Espace info SIDA 2006	P. 2
Constats sur les enfants de la rue et le VIH	P. 2
Soutien financier du FSN	P. 2
Formation de l'équipe Samusocial Mali	P. 3
La Tabaski à Kanuya	P. 3
Actualités du Samusocial Mali	P. 3
1 ^{ères} Journées scientifiques du Mali	P. 4
Remerciements aux bailleurs et donateurs	P. 4
Page Coordination Afrique	P. 5



Éditorial

Décembre, mois international de lutte contre le VIH/SIDA, est un rendez vous qui permet d'attirer notre attention à tous sur la maladie et de constater les avancées faites depuis l'an passé. Alors gageons que les multiples cérémonies et manifestations organisées de par le monde à cette occasion réussissent à ouvrir nos yeux, délier des volontés, forcer des portes, car les personnes vivant avec le VIH, tout comme les autres d'ailleurs, ont besoins que les paroles se transforment en actions.

Sans pour autant oublier que le paludisme et la tuberculose sont, au Mali, des maladies tout aussi tueuses que le VIH/SIDA, il est l'heure aussi pour le Samusocial Mali, de dresser un bilan de son travail auprès des enfants de la rue à Bamako, en matière de prévention du VIH/SIDA et de prise en charge médicale et psycho-sociale de ceux et celles vivant avec.

En 2006, sur les 133 garçons et 83 filles de la rue qui ont bénéficié d'un suivi individuel médical et psychologique par les équipes du Samusocial Mali,

- 27 jeunes filles ont accepté le dépistage,
- 18 d'entre elles ont été testées séropositives, soit 67% des filles dépistées
- 2 ont été mises sous anti-rétroviraux et sont suivies médicalement et psychologiquement
- Les 16 autres filles sont dans le processus plus ou moins long qui, en fonction de la capacité de l'organisme à se défendre (CD4) et de la quantité de virus dans le sang (charge virale), mène à la prise d'un traitement
- 1 garçon seulement a accepté le dépistage et a été testé séronégatif
- 450 préservatifs masculins ont été distribués lors des tournées de nuit et après sensibilisation à leur utilisation par des causeries de groupe

La prévalence du VIH chez les jeunes filles de la rue est tout simplement alarmante! Elle l'est d'autant plus lorsque l'on considère que la très grande majorité des filles de la rue ont recours à la prostitution comme moyen de survie économique, que les garçons de la rue s'ajoutent aux clients réguliers en tant que partenaires sexuels et que le niveau d'information et de compréhension sur la maladie de ces partenaires sexuels est aussi bas que leur taux d'utilisation de préservatifs. Nous sommes en face de ce que mes collègues appellent une « bombe » qu'il faut désamorcer en ciblant en plus des enfants de la rue, les clients réguliers et en particulier ceux dont l'activité professionnelle favorise un contact fréquent avec les prostituées et par conséquent une propagation rapide de la maladie.

Marie Rongear, directrice du Samusocial Mali

Espace info SIDA 2006

Le Secrétariat Exécutif du Haut Conseil National de Lutte contre le SIDA et ses partenaires ont organisé les 1^{er} et 2 décembre 2006, le 1^{er} salon de la lutte contre le SIDA intitulé « Espace Info Sida 2006 ». Le 1^{er} décembre, les différents acteurs intervenant dans la lutte contre le VIH/SIDA ont disposé de stands afin de faire connaître leurs actions, réalisations et objectifs. Le lancement officiel de ce salon, a été effectué par SEM Amadou Toumani Touré, Président de la République du Mali.

Son Excellence Monsieur Amadou Toumani Touré, Président de la République du Mali, et Son Excellence Madame Zeïnabou Mint Youba, Ministre de la Santé, attentifs aux explications données par Dr Goïta Jeanne Tessougue du Samusocial Mali.



CONSTATS IMPORTANTS CONCERNANT LES ENFANTS DE LA RUE ET LE VIH/SIDA

- Notre volet de prévention et de sensibilisation auprès des jeunes filles de la rue a commencé à avoir une incidence sur leur comportement après 2 ans de travail
- La prévention et sensibilisation auprès des garçons de la rue s'avèrent encore plus difficile car ils considèrent le VIH/SIDA comme une maladie réservée aux filles
- Les résultats du travail de prévention sont difficilement mesurables: les préservatifs distribués sont-ils réellement utilisés? Quelle proportion de leurs rapports sexuels les jeunes filles prostituées protègent-elles?
- Dans le milieu de la prostitution, un rapport sexuel non protégé est rémunéré 2 à 3 fois plus qu'un rapport avec préservatif
- La loi malienne stipule que les mineurs ont accès au dépistage seulement avec l'autorisation de leur parent ou tuteur. Cela pose un problème pour les enfants en rupture avec leur famille comme c'est le cas pour les enfants de la rue.
- Les conditions de vie même dans la rue sont un obstacle à la prise en charge des enfants testés séropositifs au VIH: la mise sous ARV n'a pas de sens si la personne vivant avec le VIH n'a pas d'hébergement ni d'alimentation régulière et suffisante.

Soutien financier du Fonds de Solidarité Nationale

Le 20 octobre 2006, le Fonds de Solidarité Nationale (FSN) a officialisé, lors d'une cérémonie organisée dans le cadre du mois de la solidarité, son appui financier et matériel à des associations maliennes apportant une aide aux plus démunis. Le Samusocial Mali a ainsi eu l'honneur d'être sélectionné afin d'être soutenu dans ses activités auprès des enfants de la rue à Bamako. C'est le Président du Samusocial Mali, Attaher Maïga et la directrice, Marie Rongear, qui se sont vu remettre le chèque de 3 000 000 FCFA du FSN. Cette somme servira à la prise en charge sanitaire des enfants de la rue dès 2007.



Formation continue de l'équipe du Samusocial Mali: abord clinique et psychopathologique des enfants de la rue

Du 2 au 5 octobre 2007, Olivier Douville, formateur de l'équipe du Samusocial Mali à l'abord clinique et psychopathologique des enfants de la rue, depuis la création de l'ONG, est à nouveau venu travailler avec nous. Sa mission a eu pour objectifs de former les deux collègues nouvellement recrutés en septembre 2006 (cf. Lien Social n° 18) et d'aborder avec l'ensemble de l'équipe la question de la famille : pourquoi et comment aborder le sujet de la famille avec les enfants? Quand peut on envisager un contact ou un retour dans la famille? Comment l'aborder et l'effectuer? Dans l'éditorial du Lien Social n° 18, Olivier Douville a développé certains de ces aspects et axes de réflexion qui guident le travail quotidien des éducateurs sociaux et médecins du Samusocial Mali sur le terrain, auprès des enfants.



Olivier Douville, formateur et l'équipe du Samusocial Mali: de gauche à droite, Gouagna Traore- éducatrice, Bakary Guindo- éducateur, Josphe Traore- médecin psychiatre, Mariam Diakité- infirmière, Jeanne Tessougue- médecin, Jean Kone- coordinateur social, Moussa Almaki- administrateur financier, Birama Diallo- coordinateur médical, Youssouf Traore- éducateur, Mamadou Cissé- chauffeur logisticien et Marie Rongear- directrice

Dons généreux aux enfants de Kanuya

Pour la 3ème année consécutive, Mme Sy Kadiatou Sow, du Projet de réduction de la pauvreté, a généreusement fait don au Samusocial Mali de 50 kilos de sucre à l'occasion de Ramadan et d'un bélier pour la Tabaski. Le sucre comme le bélier ont été remis par nos soins au centre d'hébergement Kanuya pour que les enfants accueillis profitent au mieux de la Tabaski.



Actualités en bref... du Samusocial Mali

Vaccination contre la fièvre jaune

Une campagne nationale de vaccination contre la fièvre jaune a été organisée en octobre dernier. Elle n'a pas touché les enfants de la rue qui ne se déplacent pas vers les structures médicales et sanitaires existantes. Grâce à la collaboration du Centre de Santé de Référence de la Commune II et de la Protection Maternelle et Infantile Centrale qui ont mis à notre disposition les doses nécessaires, nous avons pu vacciner 182 enfants contre la fièvre jaune, en commençant par les enfants de la rue puis les enfants pris en charge dans les centres partenaires Kanuya, CAEO, Caritas garçons et Caritas filles.

Vêtements chauds pour nuits froides

Contrairement à l'image que peut donner un pays sahélien comme le Mali, les nuits sont froides à Bamako et les enfants de la rue sont les premiers à en souffrir. Imaginez vous dormir dehors, sans pull ni couverture, en plein mois de décembre ou janvier. Nous avons donc distribué, entre le 21 et 24 décembre, des vêtements chauds à 114 garçons, 50 filles et 31 bébés qui vivent dans la rue.

Départ du Bureau International Catholique pour l'Enfance (BICE)

Le BICE Allemagne a fermé son programme au Mali fin décembre 2006. Ceci affecte notre volet d'aide aux jeunes filles de la rue car le BICE et la Communauté des Béatitudes sont nos deux partenaires proposant un hébergement pour les filles enceintes ou ayant récemment accouché. Le BICE espère pouvoir reprendre ses activités le plus rapidement possible mais ceci est conditionné par l'obtention de financements par leurs bailleurs de fonds.

Convention de partenariat avec le cabinet médical Tériya

Notre collaboration avec le cabinet médical Tériya a été officialisée par la signature d'une convention de partenariat prenant effet le 20 octobre 2006. Outre les tarifs avantageux dont nous bénéficions, les enfants de la rue orientés par le Samusocial Mali y sont accueillis et traités sans discrimination, dans le respect dû à tout patient.

Journées scientifiques pour la survie de l'enfant au Mali : « L'enfant au cœur du débat »

Le Centre de Recherche, d'Etudes et de Documentation pour la Survie de l'Enfant (CREDOS) a organisé du 20 au 23 novembre 2006, à Bamako, les 1^{ères} journées scientifiques avec pour thème « L'enfant au cœur du débat ». Les problèmes sanitaires importants posés par le paludisme, la malnutrition, la drépanocytose, la couverture vaccinale, les infections respiratoires, le fonctionnement des unités de santé communautaire, le planning familial ont été exposés et discutés, lors de conférences et tables rondes, par les professionnels de la santé maliens et étrangers invités à participer à l'événement. En complément, le CREDOS a sollicité des structures opérationnelles et institutionnelles travaillant dans le domaine des enfants en situation difficile afin d'aborder les thèmes sociaux transversaux des droits de l'enfant, de la problématique des enfants de la rue et des enfants talibés, des enfants orphelins et vulnérables face au VIH et de la traite des enfants. Le Samusocial Mali a ainsi présenté deux communications sur l'état psychologique et sanitaire des enfants de la rue et leur réinsertion sociale; les principaux éléments de réflexion sur ce premier sujet sont les suivants:

Du point de vue psychologique, le constat initial est que l'enfant qui arrive dans la rue est psychologiquement fragilisé puisqu'il a vécu une rupture avec sa famille. Il se retrouve dans un milieu agressif auquel il doit s'adapter pour survivre. Le rejet par la société renforce encore son exclusion et sa stigmatisation.

La survie dans la rue passe par la nécessité de se nourrir. Même si la mendicité est le moyen le plus utilisé, passé la préadolescence, le gain diminue et elle est remplacée par la délinquance. En effet le marché du travail est hostile aux enfants de la rue car ils n'ont pas de référent social. Les jeunes filles de la rue se retrouvent très rapidement dans la prostitution, qui, tout comme la délinquance peut être une activité principale ou transversale. On peut ici généraliser en parlant d'exploitation sexuelle à laquelle les enfants de la rue sont particulièrement vulnérables. Cette survie dans la rue se caractérise également par une extrême violence, entre les enfants eux-mêmes et entre les enfants et les adultes. Cette violence se manifeste par des agressions verbales, physiques ou psychologiques.

Une fois dans la rue, ces enfants sont exclus du système éducatif, des services sociaux existants, du marché du travail et rejeté par leur famille et la population.

Les conséquences psychologiques chez les enfants de la rue sont multiples: troubles du comportement (perte de confiance et mauvaise perception de soi), suradaptation paradoxale (armure psychologique que les enfants se constituent pour survivre aux conditions de vie dans la rue), perte des valeurs et références familiales et des repères sociaux avec pour conséquence le développement de comportements antisociaux et méfiance envers la société provoquée par leur stigmatisation et marginalisation.

Du point de vue sanitaire, le constat initial est que ces en-



fants ignorent toute mesure d'hygiène corporelle et alimentaire, présentent de nombreuses affections courantes non traitées, ne se rendent pas dans les structures sanitaires existantes, ne croient pas à l'existence du VIH et déforment toute information relative à cette affection, n'utilisent quasiment pas de préservatif, ne sont pas vaccinés (aucun des enfants interrogés ne se souvient avoir reçu une dose d'antigène et les campagnes nationales organisées ne touchent pas cette tranche de la population)

et sont fortement exposés à la toxicomanie (les drogues consommées tel que alcool, colle, cannabis, et médicaments psycho-actifs désinhibent, atténuent les sentiments et aident les enfants à supporter la vie dans la rue).

Les pathologies les plus rencontrées chez les garçons de la rue sont les affections cutanées (60% des soins garçons effectués en 2005), les bilharzioses urinaires (8%), les affections broncho pulmonaires (6%) et les syndromes palustres (6%). Chez les jeunes filles de la rue, il s'agit des affections cutanées (28% des soins filles effectués en 2005) et des infections sexuellement transmissibles (27%). Il convient ici de mettre l'accent sur l'extrême vulnérabilité des filles de la rue au VIH/SIDA (cf. éditorial p.1 et les constats importants concernant les enfants de la rue et le VIH/SIDA p.2).

Les enfants de la rue restent très vulnérables face à des maladies telles que le VIH, la tuberculose, le paludisme ou l'épilepsie et ont besoin d'une assistance particulière de prise en charge.

Photo © Jérôme Conquy: Soins médicaux dispensés dans le camion du Samusocial Mali

Remerciements à ceux qui financent et soutiennent le Samusocial Mali

Bailleurs de fonds

Fondation Mérieux France ■ Programme Concerté Santé Mali ■ Fondation Orange Mali ■ Terry link ■ Fondation Air France
■ Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France ■ Fonds de Solidarité Nationale

Donatrice

Mme Sy Kadiatou Sow, Projet de réduction de la pauvreté, Directrice de l'Unité de gestion du fonds

Samusocial International Coordination Afrique

C/o Samusocial Mali, Hippodrome, rue 246, porte 110, BPE 3 400 Bamako, Mali

t. +223 916 25 61 - e.ssi.afrique@free.fr

Le Samusocial International : son rôle, ses objectifs et ses perspectives actuelles de développement

Par Delphine Laisney, responsable de la Coordination Afrique du Samusocial International

Le Samusocial International est **un organisme international d'expertise qui coopère au développement de programmes spécialisés dans la lutte contre l'exclusion sociale en milieu urbain**, et qui, à ce titre, intervient :

- pour la constitution d'une structure Samusocial de droit national : à la demande des autorités locales, réalisation d'une mission technique d'évaluation des besoins et de faisabilité du programme d'intervention.
- pour la formation professionnelle continue des ressources humaines des Samusociaux nationaux : missions sur place par la chargée de formation du Samusocial International et les experts mandatés par le Samusocial International ; organisation d'échanges professionnels inter-Samusociaux ; élaboration d'outils communs tel que le guide d'observation et d'entretien destiné à établir un diagnostic médico-psychosocial de la situation des enfants pris en charge par les équipes mobiles d'aide.
- pour l'appui technique permanent à la mise en œuvre des activités (maraudes, centres, partenariats, analyses, études et plaidoyer) et le soutien à la recherche de financements : le Samusocial International emploie actuellement, à temps complet, deux chargées de programmes et une chargée de formation qui travaillent au siège à Paris ainsi qu'une responsable de la Coordination Afrique du Samusocial International basée à Bamako et qui effectuent également des missions annuelles d'appui technique et d'expertise dans les Samusociaux locaux ; le Samusocial International emploie surtout 10 cadres expatriés mis à disposition des structures Samusocial locales, auxquels est délégué l'appui apporté par le siège du Samusocial International, particulièrement en ce qui concerne le soutien technique aux équipes de terrain et la recherche de financements nationaux et internationaux.

En tant qu'organisation d'appui à des partenaires Samusocial nationaux, **l'objectif général du Samusocial International est de renforcer durablement les capacités locales dans la lutte contre l'exclusion sociale des populations en situation de rue dans les villes concernées**. Il s'agit particulièrement de contribuer à former des professionnels nationaux compétents qui pourront, à leur tour, transférer leur savoir-faire auprès des acteurs nationaux impliqués dans la lutte contre l'exclusion sociale. Il s'agit, en outre, de développer les capacités d'expertise des Samusociaux nationaux, notamment par une meilleure analyse du phénomène. Cette expertise acquise renforcera notablement leurs capacités de mobilisation des ressources financières nécessaires à la pérennisation de leurs activités. Cela leur permettra, par exemple, de développer des sources d'auto-financement en devenant formateur pour d'autres structures locales, ainsi que conseiller technique en méthodologie de projets de lutte contre l'exclusion sociale initiés par des acteurs nationaux publics ou associatifs.

En 2006, le Samusocial International a notamment travaillé sur le renforcement du partenariat avec les Samusociaux membres de la Coordination Afrique (Samusocial Burkina Faso, Mali, Pointe-Noire et Sénégal) avec l'élaboration d'un cahier des charges Samusocial spécifique pour ces structures intervenant auprès des enfants de la rue et d'un Code déontologique professionnel, dont l'adoption a été étendue à l'ensemble du réseau Samusocial International et qui devrait également bientôt concerner le Samusocial de Paris. En 2007, c'est le volet analyses et études du programme du Samusocial International qui devrait considérablement se développer avec le recrutement d'un coordinateur d'études et la mise en place d'un partenariat avec l'Observatoire du Samusocial de Paris. Il s'agira d'une part, d'appuyer techniquement les Samusociaux dans le traitement analytique de leur base de données, et d'autre part, de constituer une base commune afin de produire et diffuser des études de population, multi-pays et comparatives. Avec, à terme, la volonté de développer un véritable plaidoyer international en faveur de la lutte contre l'exclusion sociale en milieu urbain.

Devenir membre du Samusocial Mali

 **Samusocial Mali**
BPE 3 400 Bamako—221 97 10
samusocialmali@gmail.com

Nom/ Prénom:

Adresse:

.....

Email:

Tél:

- J'adhère au Samusocial Mali (1 000 FCFA)
- J'acquiesce ma cotisation annuelle (5 000 FCFA)



Les adhérents seront invités à participer aux AG et recevront notre bulletin d'information trimestriel.

Soutenir l'action du Samusocial Mali

 **Samusocial Mali**
BPE 3 400 Bamako—221 97 10
samusocialmali@gmail.com

Nom/ Prénom:

Adresse:

.....

Email:

Tél:

- Je verse un don deFCFA.
- par chèque à l'ordre du Samusocial Mali
 - en espèce



Les donateurs recevront notre bulletin d'information trimestriel.